



Reconstitution d'un puzzle géant dans lequel il manque toujours des morceaux... La datation ne peut être faite en l'absence de décors.



Mathilde, Emma, Kévin et leurs camarades de l'AJJA ont présenté les outils utilisés au néolithique, au travers de scènes de la vie quotidienne.

## Koestlach Des portes ouvertes sur 5000 ans d'histoire au Kastelberg

Les portes ouvertes des fouilles archéologiques organisées au Kastelberg, par le Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan et les acteurs de la communauté de communes du Jura alsacien, ont attiré une foule de curieux et de passionnés.

Les visiteurs des portes ouvertes des fouilles archéologiques du Kastelberg, samedi dernier, avaient le plus souvent parcouru à pied le chemin depuis les villages de Koestlach ou de Moemach afin de prendre part aux visites guidées conduites par Victor Fèvre, bénévole au Pair (Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan).

Des groupes d'une vingtaine de personnes venus de toute l'Alsace, souvent en famille, ont ainsi pu remonter le temps jusqu'à 5000 ans avant l'ère chrétienne afin d'aller à la rencontre des premiers habitants de ce plateau calcaire.

La visite a d'abord permis de suivre le tracé du mur d'enceinte de la place fortifiée dans sa partie la plus ancienne et d'en découvrir les secrets de construction, au travers de coupes réalisées dans le promontoire encore visible. De nombreux ossements d'animaux, tessons de poterie ainsi qu'une pointe de flèche en silex



Le sol, méticuleusement gratté puis brossé, a livré quelques secrets de sa construction. Les plaques de calcaire fournies par la montagne ont servi à édifier des murs d'enceinte de pierres sèches sans mortier, parfois soutenus par des poutres en bois.

taillé, mis au jour par l'équipe d'archéologues dans la périphérie du mur, viennent conforter l'idée qu'il s'agit sans doute de la plus ancienne construction en pierres découverte en Alsace à ce jour.

Au passage, on découvre les fondations d'un habitat, puis d'un tumulus (colline funéraire) précédemment fouillé par l'archéologue Karl Gutmann au début du XX<sup>e</sup> siècle et miraculeusement

préservé, bien que percé d'un tunnel lors de la Première Guerre mondiale. Le secteur proche du belvédère qui surplombe Koestlach est plus récent. Le mode de construction du mur d'enceinte et les objets trouvés dans sa périphérie attestent d'une occupation humaine remontant à l'âge du bronze et du fer, soit de 800 à 600 ans avant Jésus-Christ.

Après la visite, différentes démonstrations ont illustré ce que

pouvait être le mode de vie des hommes du néolithique et leur manière de faire du feu.

### Démonstrations d'outils

Les enfants de l'AJJA (Association pour la jeunesse du Jura alsacien) ont montré, à travers des tableaux mimés, l'usage d'outils sophistiqués, reconstitués et prêtés par le Pair. Les objets découverts lors des fouilles de cette saison ont été présentés et commentés par les

archéologues devant des vacanciers mais aussi bon nombre d'habitants des villages environnants qui ont pu trouver des réponses scientifiques aux questions qu'ils se posaient depuis longtemps.

Certains ont pourtant dû faire le deuil de leurs croyances. Ainsi la grotte à double entrée située sous le belvédère n'a sans doute jamais été habitée durant la préhistoire, mais a servi durant la

Grande Guerre pour envoyer des signaux lumineux. Les attentes des archéologues concernant la datation des différentes enceintes et la présence d'un habitat humain semblent avoir été satisfaites par les découvertes de ces derniers jours. Pourtant, si la montagne n'a pas encore livré tous ses secrets sur sa longue histoire, gageons qu'elle nourrira encore longtemps l'imaginaire des promeneurs.

Texte et photos : Virginie Haegelin



Pointe de flèche (5000 à 4000 ans avant J.-C.).



Pointe de flèche de l'âge du bronze (2000 à 1000 ans avant J.-C.).



Pointe de flèche en fer (800 à 600 ans avant J.-C.).